

Conseils pour l'entretien des ouvrages anciens.

Exposé au Congrès de Mâcon

Tout d'abord, je tiens à remercier l'Association de son invitation à assister au Congrès et de la possibilité qu'elle m'a donnée d'être mis en contact direct avec les représentants de toutes les bibliothèques.

C'est une mise en garde que je vous adresse. Nous recevons nombre de fonds anciens de province « réparés » à l'aide de papier adhésif qui, soumis à l'épreuve du temps, jaunit, se détache et laisse une pellicule de colle. Je vous demande d'interdire l'emploi de ces adhésifs (tels que le scotch) ; l'emploi de colle synthétique plastique n'est pas recommandé non plus sur les cuirs. Utilisez de la colle de pâte (comme pour la reliure, colle compacte H ou colle Rémy, par exemple).

Nous sommes à votre disposition pour tous renseignements et conseils que nous pourrions vous donner.

Nous vous recommandons de vous adresser aux Inspecteurs généraux pour toute demande de restauration de fonds ancien, leur accord étant nécessaire pour exécuter les travaux.

N'oubliez pas que la Direction dispose d'un crédit limité pour les subventions, mais qu'il est possible aux Mairies d'offrir à leurs bibliothèques le paiement d'une restauration après étude de nos devis.

L'avenir est de créer des ateliers de restauration par régions, placés sous notre contrôle, les fonds anciens étant de plus en plus atteints par toutes sortes de maladies du support, occasionnées par la pollution, le lecteur, l'humidité, etc.

Je dois vous prévenir qu'un atelier de restauration revient très cher : installation de postes de lavage, « sorbonne » pour les produits nocifs, presses et matériel de reliure complet, dépôt de fournitures, etc.

Voici quelques conseils pour l'entretien des reliures en cuir : ne nettoyer au savon Brecknell que les cuirs très salis, sinon, passer simplement un chiffon et de la cire 212.

Entretien des reliures anciennes

(Reliures en peau exclusivement, bien entendu)

Matériel très simple : 1 brosse très souple, chiffons (1 en coton, 1 en laine), 2 cuvettes, 2 éponges vraies, savon Brecknell (1), cire 212 (Baranne technique) qui existe en bleu, rouge, incolore, havane (2).

Prendre une vingtaine de volumes. Les dépoussiérer à l'aide de la brosse et d'un chiffon. Mettre un peu d'eau dans les cuvettes et y tremper les éponges. Prendre le premier volume et passer l'éponge très essorée puis imprégnée de savon Brecknell sur les reliures : les ors redeviennent brillants. Passer au volume suivant. Lorsque le vingtième est terminé, reprendre le premier et passer en petite quantité de la cire 212 préalablement étalée sur le chiffon en coton et ainsi d suite jusqu'au vingtième (prendre les couleurs appropriées aux volumes). Faire briller le premier volume à l'aide du chiffon en laine, puis le deuxième, etc. Remettre en rayon.

Surveillance des volumes précieux

Respecter les températures 16°-18° dans les magasins. Faire des relevés d'hygrométrie : minimum 45 % - maximum 60 %. Vérifier les volumes de temps en temps et si l'on aperçoit des traces certaines de moisissures en activité ou des insectes, envisager une désinfection dans un autoclave sous-vide par oxyde d'éthylène. (Consulter l'Inspecteur général des bibliothèques).

Petites consolidations

Pour les petites déchirures de papier, *ne pas utiliser de scotch*. Par contre, l'emploi de véritable papier Japon préencollé est possible (filmoplast P) (3).

Gérard Petit,
chef des ateliers de restauration
de la Bibliothèque nationale.

(1) Savon Brecknell : Maison Hermès, 24, faubourg Saint-Honoré, Paris-2^e.

(2) Cire 212 : Maison Baranne, 4, rue du Chemin de Fer, 93 Epinay.

(3) Maison Filmolux, 13, rue Rémy Dumoncel, Paris-14^e.